



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200 , Genève

Décembre 1984

Notre dernier numéro de l'année! Votre soutien est très encourageant et nous fait bien augurer de l'avenir.

N'oubliez pas la question à laquelle nous aimerions répondre dans notre numéro de janvier: "Qu'est-ce que le Réarmement moral?" Question classique, constamment posée mais à laquelle il est difficile de répondre brièvement. Quelle réponse donnez-vous? Dites-le nous en quelques mots.

Nous aimerions aussi vous souhaiter nos voeux les plus chaleureux pour ces fêtes de fin d'année. Nous souhaitons à chacun de pouvoir faire halte, reprendre son souffle, et retrouver la promesse d'un recommencement toujours possible, quel que soit le chemin parcouru jusqu'ici.

INFORMATIQUE

L'année 1984 aura été marquée par l'entrée de l'informatique à Caux. Désormais, nous garderons plus facilement nos fichiers à jour et pourrons palier au manque de secrétaires grâce au traitement de texte qui facilite aussi grandement le travail de bureau. Ces appareils permettront la simplification des réservations aux conférences et un meilleur service à la Réception qui sera mieux à même de répondre aux continuelles questions posées sur l'arrivée ou le départ de participants.

Les utilisateurs ont eux-mêmes partiellement financé cet achat. Il reste 18.000.- fr. à trouver mais cet argent a été prêté à la Fondation pour qu'elle n'ait rien à déboursier.

DE GENERATION...

LOTTY SPRENG

Il y a quelque temps, lors d'un contrôle de billets dans notre train de banlieue, je constatai que mon abonnement demi-tarif était arrivé à échéance depuis plusieurs mois déjà. J'avais complètement oublié de le renouveler. En cherchant mon nouvel abonnement, j'ai demandé si je n'avais vraiment rien de plus à payer. "Nous ne savons pas quels trajets vous avez effectués", m'a-t-on répondu. Mais moi je savais! Pendant des mois, j'étais allée régulièrement suivre des traitements à l'hôpital en ne payant que moitié-prix mais sans abonnement valable. J'avais ainsi économisé 40.-fr. D'abord, j'ai pensé donner cet argent à quelqu'un qui était dans le besoin. Mais ensuite j'ai décidé de l'envoyer à la Direction des Chemins de fer. J'ai reçu alors un appel téléphonique très aimable de la direction qui me remerciait et était encouragée de voir quelqu'un payer de soi-même ce qu'il devait.

Etant donné que la femme du pasteur avait été témoin de l'accident dans le train, je décidai de l'informer de la suite des événements. Il s'ensuivit une excellente discussion où il fut entre autres question d'honnêteté dans le paiement de billets! J'ai très à

coeur ce qui se passe dans notre paroisse et cet événement m'a permis de parler de questions de fond avec le pasteur et sa femme.

...EN GENERATION

ANNE-KATHY FANKHAUSER

J'ai commencé il y a quelques semaines une école d'infirmières. Dans ce cadre, j'ai passé avec ma classe trois jours dans les collines bernoises. Je n'avais aucune envie de passer 72 heures avec des gens que je ne connaissais pas encore très bien. Le deuxième soir, quelques-uns de mes camarades commencèrent à être un peu trop gais. Ne voulant pas participer à des jeux un peu stupides, je me suis retirée dans une chambre plus calme où je pouvais me détendre. Quelques minutes plus tard, une de mes camarades est entrée et a commencé à jouer de la guitare. Puis elle a chanté une très belle chanson en arabe qu'elle avait apprise dans un hôpital où l'on soignait des Palestiniens. Curieuse, j'en demandai la signification. Elle parut gênée mais j'insistai. Elle me répondit qu'il s'agissait de l'amour de Dieu et de son cadeau à nous hommes et femmes: Jésus. Je lui dis que j'appréciais beaucoup cette chanson. Elle dit seulement: "quoi, toi aussi?" Nous avons alors décidé d'aller nous promener et de parler de notre foi. Ce fut un moment fantastique. Maintenant, nous sommes deux. Peut-être bientôt plus... je l'espère.

BERNE

EMMINA CARRARD

Depuis le 10 novembre, nous habitons Berne (Schönburgstr.56, 3013 BERN Tel. 41 69 88). Nous sommes reconnaissants à tous nos amis qui nous ont aidés à trouver et aménager cet appartement. L'attente n'a pas été vaine. Le 25 novembre, lors de la pendaison de la crémaillère, nous avons dans notre salon non seulement des habitants de la ville mais aussi des gens de Steffisburg et des Jurassiens. Nous espérons qu'à l'avenir notre logement sera utilisé au rapprochement entre les Romands et les Suisses alémaniques. Et le Jura n'étant pas loin, nous pourrons aussi maintenir les contacts avec nos amis qui y habitent. Le 12 novembre, Jean a présenté un diaporama à la Nouvelle Société helvétique, intitulé "Liens étonnants entre le Jura, l'Inde et la Papouasie Nouvelle-Guinée." Nous sommes aussi ravis de resserrer nos liens avec nos amis de la CISAP (Centre de formation professionnelle italo-suisse). Le 17 novembre, nous étions invités à la remise de diplômes aux 190 Italiens et Espagnols qui terminaient leurs 3 ans de formation. Nous étions chaleureusement accueillis par le directeur, M.G. Cenni, un vieil ami que nous reverrons après les fêtes. Nous nous réjouissons de ce qui nous attend et espérons votre visite et celle de vos amis.

AUTRICHE

RITA KARRER

En novembre, mon mari et moi étions en Autriche à l'invitation de nos amis autrichiens pour une retraite dans un magnifique cloître cistercien. Sa construction a commencé à la période romane, continué dans le style gothique et s'est terminée dans l'exubérance du baroque. Ce monastère se trouve maintenant à la frontière tchèque dans les forêts autrichiennes. Environ 20 personnes de tout le pays s'y sont retrouvées pour des journées de "renouvellement, approfondissement et engagement". Les journées commencèrent avec une étude biblique avant le petit déjeuner. Puis la réunion était consacrée à un thème précis. Ainsi, on nous avait demandé de préparer le sujet suivant: "Quelle est notre mission personnelle et en tant qu'équipe?" Après les moments de silence, chacun s'exprimait aisément et en peu de temps, on se sentit proche les uns des autres. Chacun par-

la de ses expériences et convictions; de là emergea petit à petit un tout. On se mit à chercher une stratégie pour la Carinthie où le conflit des minorités a creusé un fossé entre les groupes slovènes et germains. On réfléchit aussi à la manière de distribuer le livre "Les Familles heureuses" dans tous les jardins d'enfants du pays. Les autorités de la province de Salzbourg ont déjà donné leur accord à ce projet. Le livre va aussi sortir en langue slovène. Plus les peurs et les barrières intérieures s'effacèrent, plus on discerna les tâches que Dieu nous confiait. Nous sommes repartis de ces trois jours prêts à mettre en action nos convictions pour les écoles, les milieux économiques et politiques.

Tous avaient donné ce qu'ils avaient de meilleur et sont repartis enrichis.

PAYS-BAS

Au mois de novembre, un groupe de jeunes et d'un peu moins jeunes se sont retrouvés à La Haye pendant un week-end pour parler du prochain grand événement qui devrait les rassembler. On a fait le point sur tout ce qui a déjà été prévu et constaté que partout les idées fleurissent. En Scandinavie, les jeunes continuent de travailler et présenter leur spectacle et approfondissent leur engagement en le faisant. Beaucoup d'autres veulent savoir comment les suivre. Ils se réuniront à Nouvel An et à Pâques.

En Angleterre, deux semaines de formation auront lieu à Tirley Garth, en janvier et à Pâques.

En France, on projette d'avoir une conférence de jeunes francophones à Pâques aussi.

Et enfin, il a été décidé d'avoir une réunion de jeunes à Caux, du 13 au 20 juillet 1985. Un groupe de jeunes hollandais en a particulièrement exprimé le désir et espère être soutenu par beaucoup d'autres dans la prise en mains de cette session.

ANGLETERRE

Trois dames de Lausanne se sont rendues récemment à Tirley Garth, le centre de conférences du Réarmement moral du nord de l'Angleterre, pour participer à une vente au profit de ce centre. Les Suisses étaient arrivées chargées de petits cadeaux typiquement helvétiques qui se sont fort bien vendus. Cette visite faisait suite à la conviction exprimée par une romande, d'apporter notre soutien aux Anglais qui eux prennent très à coeur le centre de Caux et son financement.

AMERIQUE LATINE

Nous avons reçu de bonnes nouvelles de François Maunoir. Parti de Genève le 19 novembre, il déjeûnait le lendemain au Guatemala avec notre ambassadeur auprès des pays d'Amérique centrale, M. François Nordman dont les journaux nous ont parlé ces temps puisqu'il est un de ceux qui ont rendu possible les rencontres entre le président du Salvador et les dirigeants de la guérilla. François repartait le même soir pour le Salvador. C'est là que s'est tenue, du 28 au 30 novembre une table ronde dont l'initiative avait été prise par M. Molina, un homme qui se trouvait à Caux ces deux derniers étés. " Ces journées ont vu la formation d'une équipe de base de personnes qui sont venues régulièrement à toutes les séances et ont réellement commencé à appliquer le Réarmement moral dans leurs vies." Parmi elles se trouvait l'ancien ambassadeur du Salvador aux Nations Unies à Genève, un visiteur de Caux à l'époque. Mais ces journées ont été marquées par un long entretien des visiteurs venus du dehors avec le président Napoléon Duarte, qui les a écoutés avec attention et leur a fait visiblement une forte impression.

Depuis, François est parti avec M. Zimmermann (du Brésil) et un Uruguayen pour le Nicaragua, où ils allaient passer trois jours, puis le Costa Rica où ils devaient rencontrer des dirigeants du pays. François a maintenant rejoint Buenos Aires où il retrouvait Nicole et où ils passeront les prochains mois.

REFLEXIONS

HEINI KARRER

Récemment j'étais en Angleterre. J'en suis revenu très secoué. Les mineurs tiennent en haleine toute la nation. En Suisse, nous ne nous rendons pas compte de l'étendue de ce conflit qui dure depuis plusieurs mois. La détresse matérielle et morale de ceux qu'il affecte est énorme. Ni d'un côté, ni de l'autre, on a le monopole de la vérité. Ces événements m'ont montré que la force du mal est réelle. Certains ont tendance à l'ignorer parce que c'est trop inconfortable. On ne veut pas admettre que des forces sataniques sont au travail et qu'elles peuvent dominer l'homme et ceci chez nous aussi.

La ligne de démarcation entre le bien et le mal passe par notre coeur. Lors d'une conférence donnée au théâtre Westminster à Londres, le Cardinal König a affirmé la nécessité quotidienne, parfois d'heure en heure de décider entre Dieu et Mammon, entre "les choses du ciel et les tentations terrestres".

Je crois personnellement en la toute puissance du Seigneur. Mais je crois aussi que le Diable règne sur une grande partie du monde et de notre pays. Rajmohan Gandhi l'a dit à propos de l'Inde: "Nous récoltons aujourd'hui ce que nous avons semé pendant des décennies. La haine et la violence sont les fruits de la décadence morale et du mépris des qualités de caractère". Chez nous en Suisse ces effets sont moins dramatiques mais tout aussi graves, si on pense aux divorces, à la corruption dans la vie politique ou économique, la malhonnêteté dans la vie privée ou publique. Aucun pays n'a la certitude qu'à la longue, la violence lui sera épargnée. Nous devons alors accroître le combat, en nous, autour de nous et dans notre pays. Nous parlons souvent du plan de Dieu, mais y croyons-nous vraiment? Sommes-nous prêts à le suivre jusqu'au bout et à partir à l'offensive? De là dépend notre avenir et l'avenir de notre pays.

Nouvelles rassemblées par Eliane Stallybrass.